

Brève communication

Prédation d'un néonate de *Chalcolestes viridis* par *Ischnura elegans* (Odonata : Lestidae, Coenagrionidae)

Par Nicolas HELITAS

4 rue de Longeville F-55000 Savonnières-devant-Bar ; nicolas.helitas@gmail.com

Reçu le 1^{er} février 2016 / Revu et accepté le 8 mars 2016

Lors d'un séjour en Provence, en marge du 3^e congrès européen d'odonatologie ECOO2014, j'ai eu l'occasion de parcourir la Provence, et en particulier le massif de la Sainte Baume (Bouches-du-Rhône). Le 6 juillet, je faisais une randonnée dans la haute vallée de l'Huveaune, en partant du lieu-dit « Pas de Peyruis », commune de St-Zaccharie, en direction de la source. Là où le chemin rejoint le GR9 qui suit la vallée de l'Huveaune, il croise un petit affluent de celle-ci. Le débit est faible, mais une digue artificielle y crée un petit plan d'eau bordé de végétation qui m'a semblé intéressant.

L'accès au bord de l'eau n'étant pas aisé, je dus contourner en traversant une zone broussailleuse où de nombreux *Platycnemis latipes* Rambur, 1842 s'envolèrent à mon passage. Je finis par atteindre le bord de l'eau, où le ruisseau arrive dans l'étang. À cet endroit la berge en pente douce était prolongée par des dépôts de sédiments d'où émergeaient de grands joncs sur plusieurs mètres de large, ne laissant qu'une étroite zone d'eau libre. Quelques *Calopteryx virgo* (Linnaeus, 1758) survolaient la végétation, tandis qu'un mâle d'*Anax imperator* Leach, 1815 patrouillait au-dessus de l'eau libre. Je vis également un peu plus tard un ténéral de *Sympetrum striolatum* (Charpentier, 1840) s'envoler de ces joncs. Mon attention fut vite attirée par plusieurs Zygoptères en cours d'émergence au sommet des joncs, à des stades plus ou moins avancés. L'un, proche de moi, commençait seulement à s'extraire de son exuvie, tandis qu'au-delà deux autres étaient complètement sortis et séchaient leurs ailes entièrement déployées. Leur taille me sembla assez importante et je supposai alors qu'il s'agissait de *Calopteryx sp.*

Je commençais à faire quelques photos lorsque je remarquai qu'une femelle d'*Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820) s'était posée sur un des néonates à un des stades les plus avancés de l'émergence. Trouvant la scène cocasse, je tournai mon objectif sur ce duo. Des rafales de vent assez fortes faisaient osciller les joncs ; néanmoins le visiteur restait fermement accroché à son support bien que celui-ci se balancât sous l'effet du vent. Cette insistance m'intrigua et je finis par réaliser que j'assistais à une scène de prédation (Fig. 1). La série de photos que je fis alors permet d'en reconstituer le déroulement.

L'*Ischnura* se posa sur les ailes du néonate au niveau du 2^e ou 3^e segment abdominal. Il commença par les ronger pour accéder à l'abdomen (Fig. 1a). Mais sous l'effet du vent, il glissa progressivement vers son extrémité. En raison de la mastication conjuguée au contact des pattes du visiteur, les ailes encore souples du néonate se froissèrent. Après deux minutes, le prédateur se stabilisa et finit par atteindre l'abdomen en lui-même. Il commença alors à le ronger au milieu du segment S6, jusqu'à le sectionner complètement, opération qui prit à peine plus de 30 secondes. Le morceau ainsi détaché était relativement volumineux, plus gros que la tête et le thorax du prédateur rassemblés (Fig. 1b). Ce dernier prit le temps de savourer son repas, toujours accroché aux ailes de sa victime, puisqu'il s'envola 20 minutes plus tard.



Figure 1. Néonate de *Chalcolestes viridis* prédaté par une ♀ d'*Ishnura elegans* (a) rongéant tout d'abord les ailes du néonate et (b) parvenant, plus tard à sectionner et consommer un morceau d'abdomen (© N. Helitas). *An Ishnura elegans* ♀ predating a teneral adult of *Chalcolestes viridis*.

Le malheureux néonate a malgré tout continué d'évoluer. En particulier, sa coloration s'est intensifiée. Alors que je cueillais la tige de jonc qui lui servait de support pour faire des photos plus rapprochées, je pus corriger mon identification et noter qu'il s'agissait en fait d'un *Chalcolestes viridis* (Vander Linden, 1825), caractérisé par la coloration verte formant une pointe sur le côté du thorax.

La lecture de l'ouvrage de CORBET P.S. (2004 : *Dragonflies: behaviour and ecology of Odonata*. Harley Books, Colchester, 829 pp), nous apprend que les néonates et les ténéraux sont le plus souvent prédatés par des oiseaux mais des poissons, des amphibiens, des reptiles, des mammifères, ainsi que des araignées, des punaises, des guêpes et des libellules comptent aussi parmi les prédateurs. Cependant, les Odonates chassent le plus souvent des proies qui se déplacent et les ténéraux sont *a priori* essentiellement capturés durant un de leurs vols maladroits (REHFELD *et al.*, 1993 : Opportunistic exploitation of prey in the libellulid dragonfly *Orthetrum cancellatum* (Odonata: Libellulidae). *Zoologische Jahrbuecher Systematik*, 120 : 441-451). Les Odonates chassent aussi en « glanant » des proies immobiles comme des araignées, des larves de Gerridae à la surface de l'eau, un moucheron pris dans une toile d'araignée... et le cas d'*Ishnura verticalis* (Say, 1839) ramassant des *Lestes* nouvellement émergés, et plus grands que lui, a été rapporté (CORBET, 2004). Toutefois, le glanage de ténéraux semble peu fréquent et la présente observation méritait d'être rapportée.